



## **Atelier 3: les initiatives de transition**

### **Initiatives et freins au changement**

#### **Présentation Filipa**

Initiative de transition au Portugal (culture)

Sensation que tout le monde va mal : crise économique, écologique, spirituelle. Comment réagir ? Dépression, déni, protestation. Mais cela ne change rien => expérience lancée en GB en 2005 pour penser au monde pour vraiment changer. Il faut commencer par changer soi-même : tête, cœur et mains, Actuellement des initiatives partout dans le monde. Des initiatives de transition très différentes selon contexte et culture. Modèle de non conférence pour discuter et s'engager afin que tout le monde se sente partie du projet.

Exemples : Repair Café, projet d'énergie, projets sur la nourriture (de la permaculture au jardin en passant par les paniers) ; relocalisation de l'économie avec les monnaies locales, projet lancé au niveau des communes.

Question : qu'est-ce qui fait qu'une initiative fonctionne. Sept principes avec le changement intérieur qui est transversal : santé du groupe, vision claire et collective, engagement collectif, des réseaux et des partenariats, des projets pratiques, faire partie d'un mouvement de transition. Des mouvements dans 50 pays au monde (au Brésil, au Japon).

Au Nord, on fait la transition (les mains, on fait) au Sud, il y a des problèmes, c'est le cœur (on est, on médite) qui travaille, notamment en Amérique latine. Histoire du condor et de l'aigle. Nord et Sud ont bcp à apprendre de l'un de l'autre. Principe final : avoir une réflexion, agir mais aussi célébrer.

#### **Présentation Nina**

Initiative de voisins et voisines, active à divers niveaux. Coopératives d'habitation existent depuis plus de 100 ans, 5 % des appartements en Suisse. Se sont lancés pour lutter contre la spéculation, le manque de logements, d'expropriation donc sont nées d'un combat politique : une approche toujours révolutionnaire.

Kalkbreite a une approche innovante tout comme Equilibre à Genève : aucune approche caritative mais idée de s'aider soi-même pour pallier le manque de logements. Une démarche qui émarge des individus, des citoyens et citoyennes. Travail en groupe. Aujourd'hui plus seulement des logements pour les familles mais des appartements pour 1 à 9 personnes car idée de partir du besoin. Ici idée de mixité : familles, célibataires, jeunes, vieux, étrangers, nationaux.

Coopérative a travaillé très étroitement avec la Ville de Zurich pour l'acquisition de terrains qui a l'origine était dédié à la construction de locaux. Souci de ne pas être une île dans la ville, que les bâtiments soient ouverts sur la ville : émergence de surfaces commerciaux ouverts.

Souhait d'aller au-delà du label Minergie, des économies d'énergie. On voulut changer de perspectives : en réduisant la surface à disposition pour les individus. De combien de surface privée ou collective avons-nous besoin. Sont arrivés à 30 m2 quand moyenne zurichoise est 45 m2. Des espaces pour faire des annonces de partage d'objets. Partage aussi des buanderies, d'une bibliothèque, d'une cafétaria, une chambre d'amis. Pas de places de parc mises à disposition. Zone libre de voitures.

Espaces collectifs sont aussi gérés collectivement à travers des rencontres mensuelles. Principe de rotation du comité de gestion. Renonciation aux hiérarchies. Principe de transparence.

Mise en réseaux avec d'autres coopératives l'année des coopératives en 2012. Charte des coopératives d'utilité publique.

Souci qu'individualisme, narcissisme et hiérarchie soient des freins à ce type d'initiative. Autre frein : question de la spéculation sur les terres. Ici, bénéficie d'un droit de superficie de 99 ans.

**Question** : faut-il influencer la politique ou s'en tenir à côté pour garder sa « pureté » ?